A light gray map of North America, showing the outlines of the United States and Canada, serves as the background for the slide. Two white birds are flying in the upper left portion of the map.

L'impact des chiens d'assistance sur la vie des personnes présentant une démence légère à modérée vivant avec leur proche-aidant

Sommaire des résultats pour les participants



UNIVERSITÉ
LAVAL

Cirris



UNIVERSITY OF
ALBERTA

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet et en particulier **les participants de l'étude pour leur générosité et leur support.**

Auteurs de ce sommaire

- **Frédéric Dumont**, PhD, Coordonnateur de recherche, Cirris
- **Émilie Cloutier-Debaque**, étudiante, École de psychologie, Université Laval
- **Claude Vincent**, PhD, erg, Chercheure principale, Cirris Professeure, Département de réadaptation, Université Laval

Support pour le recrutement des participants

- Associations provinciales de la Société Alzheimer du Canada
- CIUSSS de la Capitale Nationale
- CenterWatch

Support financier pour ce projet fourni par:

Société Alzheimer Society

C A N A D A

Participants



stockfreeimages.com

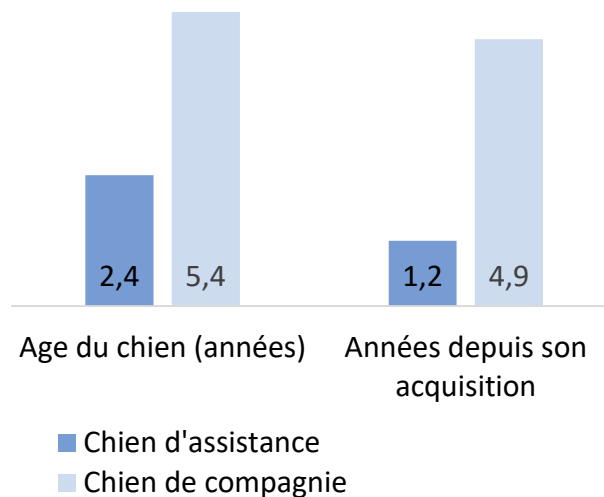
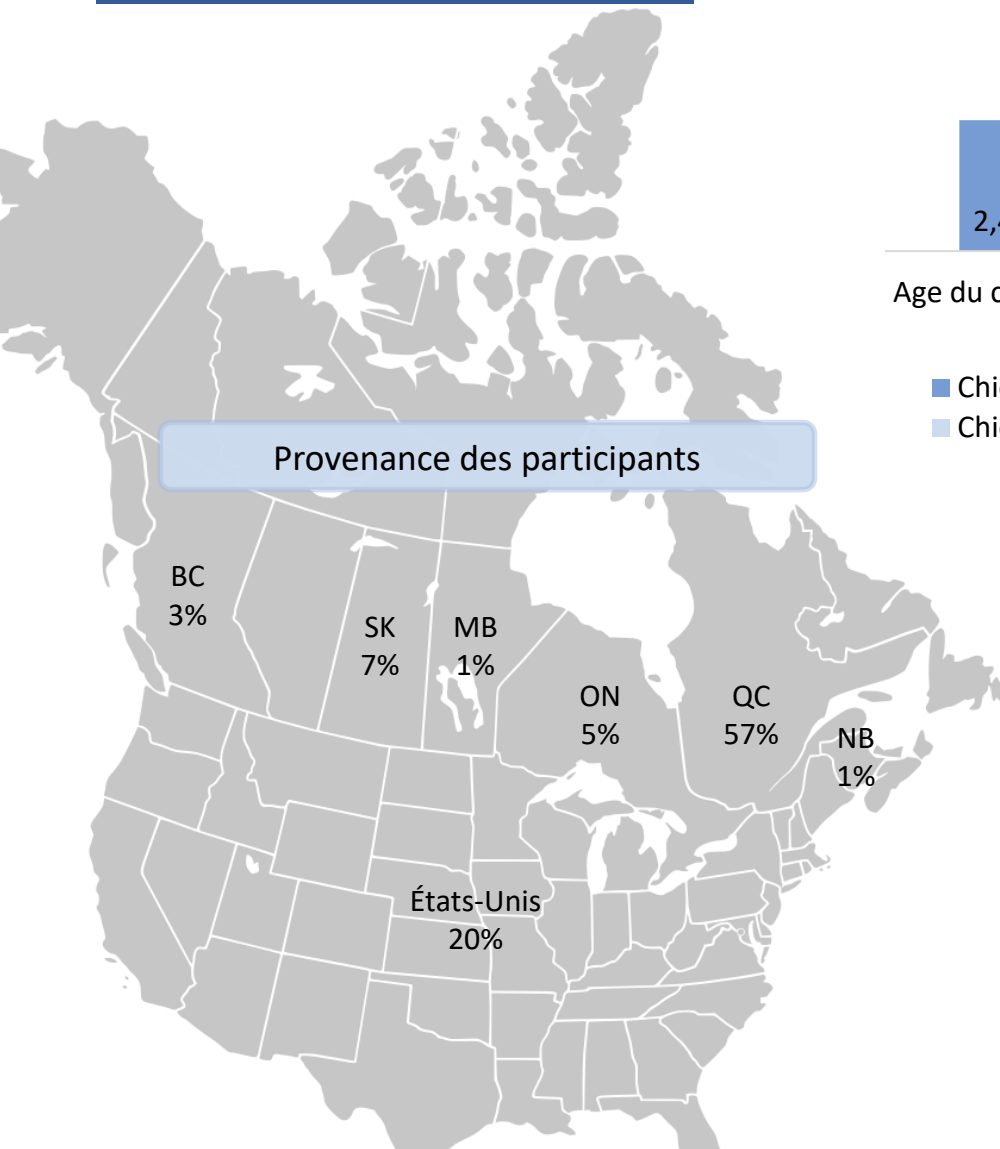
De 2019 à 2021, 112 participants ont été recrutés, formant 56 paires de personnes ayant des troubles cognitifs et de proches aidants. De ces 56 paires, 28 avaient un chien de compagnie, 23 n'avaient pas de chien et 5 avaient un chien d'assistance neurologique.

L'objectif de ce projet était d'examiner les impacts de l'assistance canine dans la vie de la personne avec une démence vivant avec son proche-aidant.

Vous retrouverez un sommaire des résultats qui ressortent de cette étude.

Caractéristiques démographiques

Cette section présente les caractéristiques concernant l'**ensemble** des participants



Les chiens d'assistance étaient plus jeunes et adoptés depuis moins longtemps que les chiens de compagnie

35% des participants avaient un autre animal

24%
Avaient un chat



9%
Avaient un autre chien

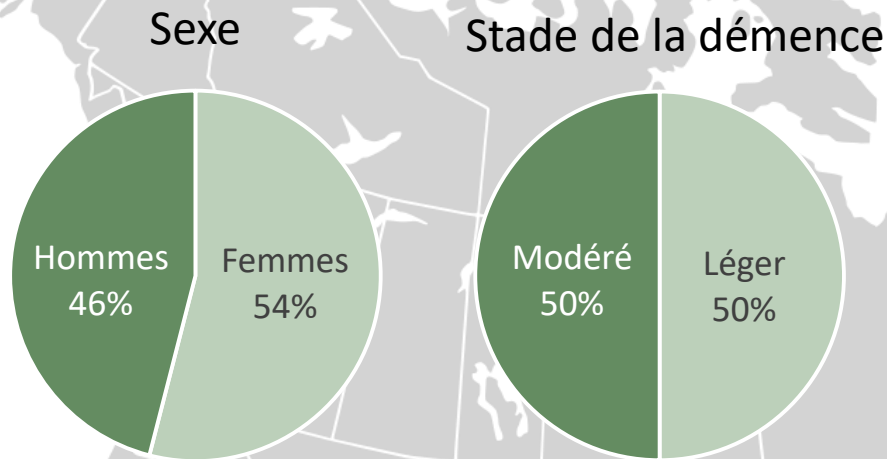


5%
Avaient un autre type d'animal



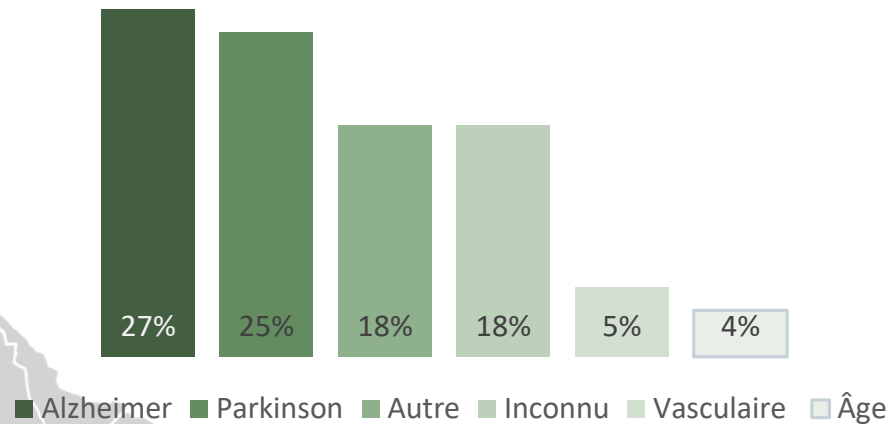
Caractéristiques démographiques

Cette section présente les principales caractéristiques des participants ayant une forme de **démence**.

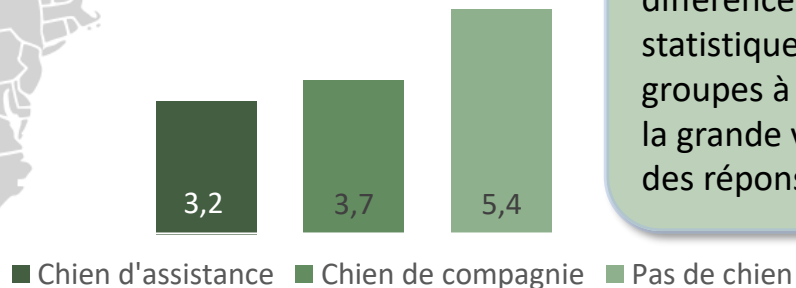


Il est à noter que les 5 participants ayant un chien d'assistance étaient plus jeunes en moyenne que ceux des autres groupes, mais qu'ils étaient atteints de démence depuis aussi longtemps que les autres

Formes de démence



Nombre d'années depuis le diagnostic



Ici, il n'y a pas de différence statistique entre les groupes à cause de la grande variabilité des réponses

Caractéristiques démographiques

Cette section présente les principales caractéristiques des **proches aidants**.

Lien avec la personne ayant une démence

89%

Époux(se)

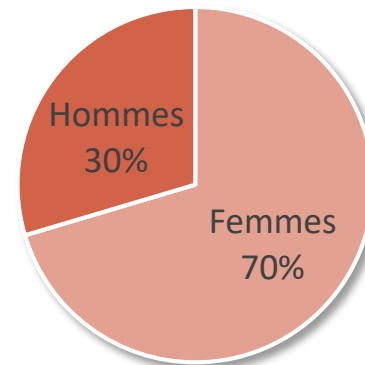
9%

Enfants

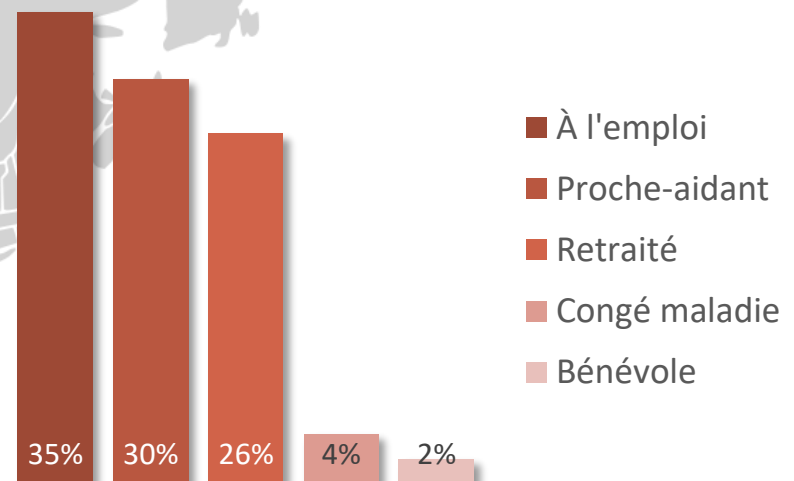
2%

Frères/soeurs

Sexe



Occupation principale



Engagement Activité physique Orientation Socialisation



Tous les groupes ont parlé de l'engagement que le chien confère à la personne avec une démence. Pour certains, c'est l'un des derniers rôles qui donne un sens à leur vie à la maison. Ceci a été davantage relevé chez ceux ayant un chien de compagnie et ceux n'ayant pas de chien. Tandis que ceux ayant un chien d'assistance ont plus parlé de ce que le chien fait pour eux.

« Je serais littéralement perdu quelque part sans le mien [**Chien d'assistance neurologique**]. Mon Dieu, je ne sais pas où je serais. Et aujourd'hui, elle m'a pratiquement entraîné au kickboxing et m'a ramené à la maison. C'est parce qu'elle connaît la routine et c'est ce que nous faisons. »

« Je dirais que quand je ne suis pas là, il est très doué pour s'occuper du chien. Il est capable de reconnaître ses besoins. ... c'est une communication non verbale qui s'est établie au fil du temps et je dirais que c'est beau à voir, moi-même je suis étonnée de ça. » [**Chien de compagnie**]

Ceux ayant des chiens d'assistance ont donné deux fois plus d'exemple de socialisation que dans le groupe de chiens de compagnie, car ils sont autorisés à l'intérieur des bâtiments publics.

« Les gens à l'église sont très impressionnés par elle [la chienne], parce que je chante dans la chorale, et elle doit être juste là avec moi, donc elle est dans la chorale quand nous jouons. » [**Chien d'assistance neurologique**]

Un des rôles les plus importants du chien est d'offrir de la compagnie. Ceci a été rapporté de façon similaire dans les deux groupes ayant des chiens. Chez ceux n'ayant pas de chien, plusieurs ne recherchaient pas leur compagnie.

« Donc, elle est là, hum... donc elle est ma protection, elle est mon compagnon, elle me rend plus responsable des choses, comme si j'avais un travail à faire avec elle, ce qui me permet de garder un peu l'esprit en éveil. » [**Chien d'assistance neurologique**]

Les avantages d'avoir un chien

Une diminution du stress et de l'anxiété a été mentionnée par la plupart des participants ayant des chiens.

« Il souffre beaucoup d'anxiété et n'a pas pu, son corps ne supporte pas très bien les médicaments contre l'anxiété. Nous avons donc cherché un moyen différent de gérer l'anxiété en aidant à la confiance. C'était un homme très confiant, mais il a perdu confiance en lui. Quand je le vois dehors avec le chien. Ses épaules sont en arrière et il marche avec un but. Je l'ai remarqué. »

[Chien de compagnie]

L'indépendance qu'apporte le chien a été rapportée par tous ceux ayant un chien d'assistance, la plupart de ceux ayant un chien de compagnie, mais par peu de gens n'ayant pas de chien.

« Pour en revenir à ce que vous avez demandé. Si je dois partir et me rendre chez ma fille ou faire des courses ou autre chose, je me sens plus à l'aise si elle est avec le chien, comme un compagnon, elle n'est pas toute seule. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle a voulu que je quitte le travail, parce qu'elle était seule, qu'elle s'ennuyait à la maison pendant 12 heures toute seule. » **[Chien d'assistance neurologique]**

La majorité de ceux ayant un chien (d'assistance ou de compagnie) ont mentionné que le chien peut aider à dormir ou se rendormir ce qui peut alléger certaines tâches du proche aidant.

« Oh oui! Je dors définitivement mieux quand le chien est allongé à côté de moi. C'est comme un sentiment de sécurité. » **[Chien d'assistance neurologique]**

Inconvénients, désagréments et obstacles d'avoir un chien

Le temps et les coûts sont à considérer lors de l'acquisition d'un chien d'assistance. Dépendamment des écoles de chien, le coût peut être en partie payé par des dons, mais cela reste un investissement de temps et d'argent important.

« ...eh bien cela a pris la meilleure partie d'un an et demi à deux ans avant qu'ils ne l'entraînent, parce que lorsque nous sommes allés là-bas pour visiter, nous voulions voir les progrès et le chien qu'ils avaient entraîné. »

[Chien d'assistance neurologique]

« J'ai donc continué à chercher et j'en ai trouvé deux. Une à Vancouver et une autre à Winnipeg, et on est allé avec eux. Maintenant, pour faire dresser le chien, c'était cher. Nous avons payé 25 000 dollars canadiens, ce qui est beaucoup. »

[Chien d'assistance neurologique]

Les deux inconvénients les plus souvent relevés chez les personnes qui n'ont **pas de chien** sont les soins quotidiens qu'il faut apporter au chien (64%) et les peurs/désintérêts envers les chiens (50%).

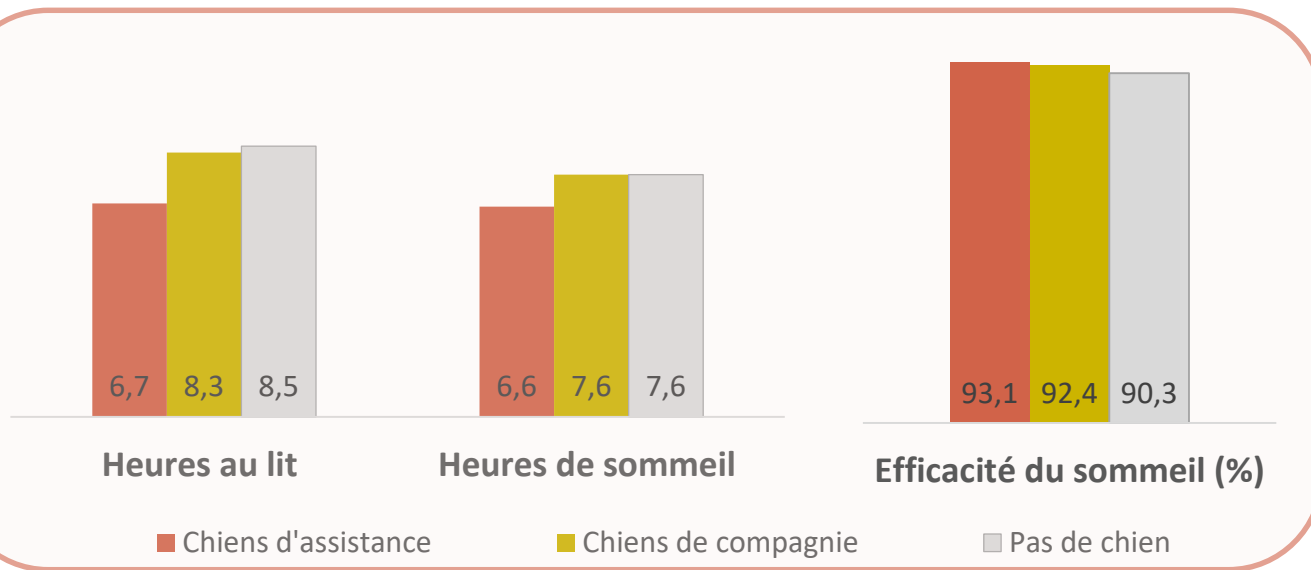
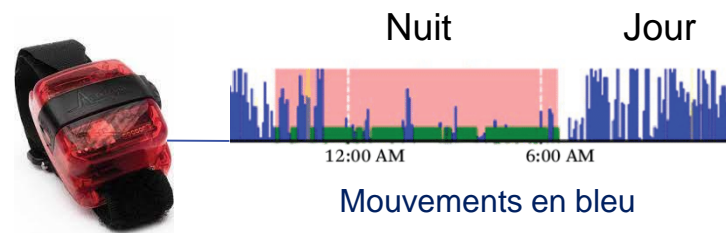
Chez les personnes ayant un **chien d'assistance neurologique** il s'agit plutôt de la réaction négative que certaines personnes peuvent avoir par rapport au chien (60%) et de devoir faire face un jour avec la séparation du chien (60%).

Tandis que chez les gens qui ont un **chien de compagnie**, les principales préoccupations sont de devoir faire face un jour avec la séparation du chien (63%) et les soins quotidiens qu'il faut apporter au chien (48%)

Plusieurs personnes rapportent leurs craintes par rapport à l'augmentation des risques de chutes en présence d'un chien.

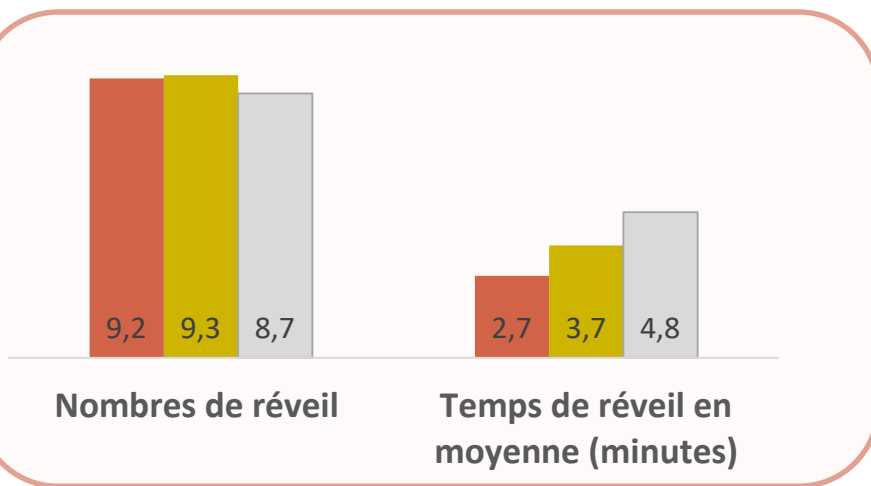
« Le seul problème que j'ai eu, c'est que comme il n'était pas un chien d'assistance et qu'il n'avait pas été dressé pour l'être, j'avais peur qu'il fasse trébucher ma femme. Comme elle est atteinte de démence, elle oublierait qu'il est là et il se mettrait entre ses jambes ou autre, et la ferait trébucher. » **[pas de chien]**

Sommeil mesuré par le moniteur d'activité



Dans notre étude, les personnes avec démence ont porté une montre (moniteur d'activité) pendant 7 jours et 7 nuits.

Les personnes ayant un chien d'assistance neurologique (barres rouges) semblent avoir besoin de moins de sommeil car elles passent moins de temps au lit et elles ont un sommeil tout aussi efficace que les autres. Nous conseillons qu'une étude de plus grande envergure se penche sur ce point.



Les participants ont le même nombre de réveils par nuit en moyenne et on ne peut conclure que le temps de réveil est différent à cause de la trop grande variabilité observée.

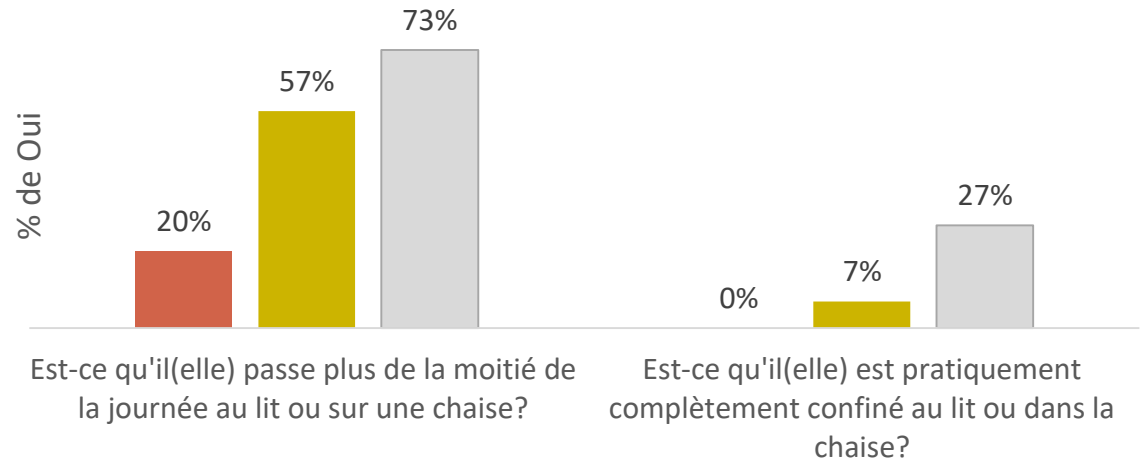
Temps passé assis ou au lit versus l'activité physique

Dans le groupe ayant un chien d'assistance neurologique, les proches aidants ont tendance à remarquer moins que leur proche passe plus de la moitié (ou la presque totalité) de la journée assis ou couché.

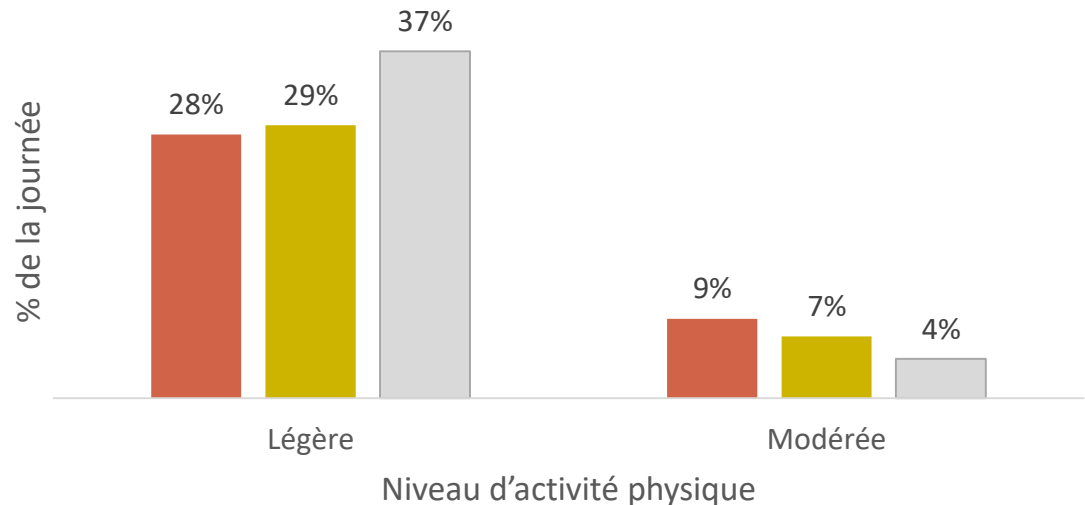


Le moniteur d'activité a pu mesurer que les personnes qui n'ont pas de chien passent une plus grande portion de leur journée à faire de l'activité légère (ex. activité calme debout).

En contre partie, ceux ayant un chien semble passer environ le double de temps que ceux qui n'en ont pas à faire de l'activités d'intensité modérée (ex. marcher rapidement).



■ Chien de service ■ Chien de compagnie ■ Pas de chien



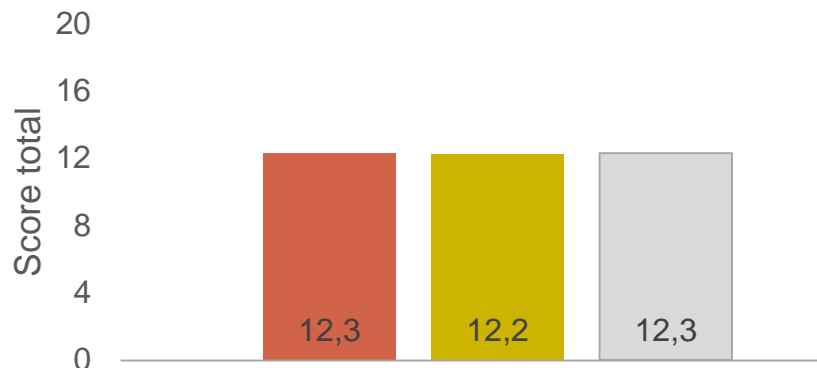
Qualité de vie

Les deux questionnaires qui mesuraient la qualité de vie ne démontrent aucune différence entre les groupes nous indiquant que le fait d'avoir un chien n'augmente pas ni ne diminue les aspects de la qualité de vie qui étaient étudiés.

ICECAP (ICEpop CAPability) est un instrument utilisé avec des populations âgées pour mesurer le bien-être selon 5 aspects: l'attachement (amour/amitié), penser au futur, activités valorisantes, le plaisir et l'indépendance.

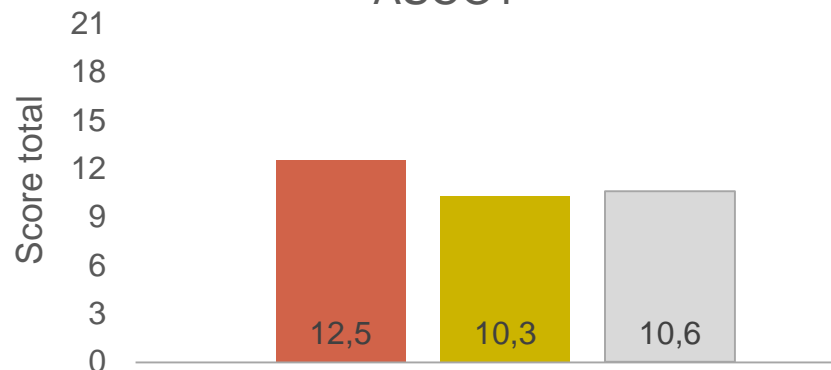
Les scores totaux étaient semblables entre les groupes. Un score total de 12 correspond à un niveau modéré où les répondants avaient plusieurs aspects qui étaient peu satisfait.

ICECAP



■ Chien d'assistance ■ Chien de compagnie ■ Pas de chien

ASCOT



ASCOT (Adult Social Care Outcomes Toolkit) est un questionnaire, disponible seulement en anglais, qui mesure la qualité de vie liée aux soins sociaux chez les proches-aidants en mesurant 7 aspects de la vie (se sentir supporté, participation sociale, temps pour soi, etc.). Un score de 7 à 13 indique que des améliorations sont nécessaires dans certains aspects de la vie des gens.

Bien qu'il n'y ait pas de différence statistique, il est possible qu'une plus grand nombre de participants ayant un chien d'assistance neurologique puisse confirmer une augmentation de la qualité de vie. Pour cela, plus d'école d'entraînement de chien d'assistance neurologique devront commencer à offrir des chiens pour cette clientèle.

Fardeau du proche aidant

Fardeau du proche aidant

Ce questionnaire nous renseigne sur le poids que ressent la personne dans son rôle de proche aidant. Plus le total est élevé et plus la personne ressent ce fardeau (un score de 34 étant un niveau modéré de fardeau).

Le score total nous indique que les proches aidants du groupe avec **chien d'assistance** ont tendance à ressentir un fardeau **plus léger** que les autres groupes.

Lorsqu'on cherche à identifier pourquoi, on remarque qu'il n'y a que deux questions où l'on retrouve une différence significative entre les groupes. Il s'agit des questions:

- Vous arrive-t-il de vous sentir à bout de souffle?
- Vous arrive-t-il de vous sentir émotionnellement vidé(e)?

Il est possible que le chien d'assistance vienne soulager le proche aidant à ce niveau.

Échelle:

1=Jamais, 2=De temps en temps,
3=Assez souvent et 4=Très souvent

